

Sommet économique de Houston

Le Sommet économique de cette année, qui sera la seizième réunion annuelle des leaders des sept grandes démocraties industrialisées et de la Communauté européenne (CE), aura lieu à Houston (Texas) du 9 au 11 juillet.

Les relations Est-Ouest seront l'un des principaux sujets de discussion. La réunion de Houston permettra aux dirigeants, y compris celui du Japon, de discuter pour la première fois ensemble de l'évolution rapide de la situation en Europe centrale, en Europe de l'Est et en URSS. Ils voudront sans doute évaluer les effets de ces changements sur le cadre des relations politiques qui, jusqu'en 1989, a largement caractérisé la période qui a suivi la Deuxième Guerre mondiale. Les discussions à ce sujet seront d'autant plus percutantes qu'elles auront lieu dans le sillage de la rencontre qu'ont eue les présidents Bush et Gorbatchev à Washington du 31 mai au 3 juin et du Sommet que les leaders de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) auront tenu à Londres les 5 et 6 juillet.

Au Sommet de Paris en 1989, les leaders ont convenu qu'il était nécessaire d'appuyer le processus de réforme entrepris par la Hongrie et la Pologne, et ont confié à la Communauté européenne le soin de coordonner cet appui. Ils évalueront vraisemblablement les résultats de cette initiative et étudieront les moyens de soutenir les réformes et les ajustements entrepris par d'autres pays d'Europe centrale et orientale.

Les événements qui se produisent en Europe modifient aussi le contexte des relations économiques entre l'Est et l'Ouest. Les leaders se pencheront sur les implications de ces changements pour des institutions économiques multilatérales telles que l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale, tout en veillant à ce que ces dernières continuent de réaliser leurs objectifs et leurs programmes actuels.

Comme ils l'ont fait à tous les Sommets précédents, les leaders débattront du besoin constant de mettre en oeuvre des politiques économiques compatibles qui favorisent une croissance mondiale non inflationniste. La situation économique globale actuelle pose pour eux un défi. Du côté positif, les économies des pays du Sommet continuent de croître, quoique à un rythme plus soutenable. Après avoir augmenté quelque peu l'année dernière, le taux d'inflation dans la plupart des pays du Sommet a diminué à la suite de l'imposition de politiques monétaires plus sévères. Toutefois, étant donné que la plupart de ces économies fonctionnent presque à pleine capacité, on craint

que tout assouplissement des politiques monétaires ne provoque une remontée des pressions inflationnistes.

Le processus de consultation du Groupe des Sept ministres des Finances (G-7) sur les questions macro-économiques aura donc comme objectifs principaux de contrer ces pressions, de surveiller les déséquilibres mondiaux et de traiter certaines questions comme celles des taux d'épargne. Ce processus a donné de bons résultats par le passé. Les leaders se pencheront aussi sans doute sur l'importance de la consultation et, au besoin, d'une action concertée.

En ce qui concerne le commerce international, on s'attend à ce que les leaders réaffirment leur engagement de lutter contre le protectionnisme et de maintenir et renforcer le système commercial multilatéral ouvert. Ils voudront notamment revoir les progrès accomplis dans le cadre des négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round et discuter des moyens à prendre pour en assurer le succès d'ici la fin de l'année. La réussite des négociations est essentielle au maintien de la croissance économique tant dans les pays industrialisés que dans les pays en développement ainsi que pour l'élaboration d'arrangements régionaux d'une manière ouverte et non discriminatoire.

Les problèmes des pays endettés demeureront un sujet de préoccupation à Houston. Les leaders feront le point sur la stratégie relative à la dette internationale, qui a été renforcée l'an dernier par l'introduction du Plan Brady. Ils pourraient aussi étudier des moyens de l'améliorer de façon à tenir compte des efforts d'ajustement déployés par les pays sérieusement endettés.

Dans les pays les plus pauvres, surtout en Afrique subsaharienne, la dette, le développement et l'ajustement structurel continuent de poser des problèmes particulièrement difficiles à résoudre et qui exigent des engagements à long terme. Le Canada voudra s'assurer que les intérêts et les perspectives des pays qui font face à ces défis continuent d'être dûment pris en considération à Houston.

À Paris, les leaders ont renouvelé leur engagement de coordonner leur action en matière d'environnement, et à Houston, ils voudront consolider les progrès déjà accomplis en ce sens. Dans le contexte du développement durable, plusieurs questions touchant notamment l'atmosphère, le réchauffement de la planète et la protection du milieu marin seront au coeur des discussions. Les dirigeants parleront vraisemblablement des résultats de la Conférence de la Maison Blanche sur les changements affectant le globe, de la Conférence